

Ces Alsaciens qui firent le monde

# Jean-Pierre Frank (1745-1821), pionnier de la santé publique en Europe



Jean-Pierre Frank

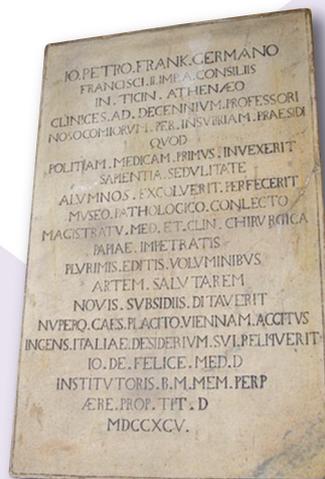
C'est au début du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque la médecine moderne émerge en Europe, qu'apparaît la figure de celui qui fut considéré – déjà de son vivant – comme le fondateur de la santé publique : Jean-Pierre Frank (en allemand, Johann Peter Frank). Médecin, professeur d'université et auteur d'ouvrages majeurs, cet homme aux racines alsaciennes enseigna dans plusieurs des plus grandes facultés de médecine de son temps – Göttingen, Pavie, Vienne, Vilnius, Saint-Petersbourg – et fut sollicité par trois empereurs, François II, Alexandre Ier et Napoléon. Né dans la petite ville de Rodalben dans le Palatinat, à 15 km de l'actuelle frontière française, Jean-Pierre Frank est le petit-fils d'un fournisseur des armées venu d'Alsace. De constitution fragile, il est destiné par ses parents à la prêtrise et scolarisé d'abord chez les jésuites de

Bockenheim (aujourd'hui Sarre-Union). À partir de 1761, il s'oriente vers la philosophie qu'il étudie à l'université de Pont-à-Mousson, puis vers la médecine qu'il étudie à Heidelberg et à Strasbourg. En 1766, il commence à exercer en libéral à Bitche, devient médecin de la cour du margrave à Rastatt, puis médecin personnel du prince-évêque de Spire, en résidence à Bruchsal. Pendant son séjour dans cette ville est créé un hospice dont la direction lui est confiée. Il y donne ses premières leçons d'anatomie et de physiologie. Il se charge également des cours d'accouchement pour les sages-femmes. Ceux-ci ont pour effet de diminuer fortement la mortalité parmi les jeunes femmes de la ville. En 1779, il publie le premier des six tomes de l'ouvrage qui contribuera le plus à sa renommée, son célèbre *Système*



La London School of Hygiene and Tropical Medicine dont la grande frise extérieure comporte le nom de Frank

complet de police médicale (sous « police médicale », il convient d'entendre « politique de santé »), fruit de dix années d'étude et de recherche. En 1784, appelé à la chaire de médecine pratique de la prestigieuse université de Göttingen, il accepte l'année suivante le poste de professeur et de directeur des études médicales à l'université de Pavie, une des plus anciennes et des plus illustres d'Europe. Durant dix ans, il contribue au renouveau de l'enseignement de la médecine et forme toute une génération de médecins qui essaient à travers tout le Saint-Empire. Un grand nombre de personnages de distinction de divers pays viennent le consulter à Pavie. En 1795, l'empereur François II lui confie la direction de l'hôpital général de la capitale impériale, ainsi que la chaire de médecine clinique à l'université de la ville. Il fonde à Vienne le musée d'anatomie pathologique qui, en moins de dix ans, devient le premier d'Europe. Réputé être un des meilleurs médecins de son temps, il accepte en 1804 l'offre du tsar Alexandre de venir enseigner à l'université impériale de Vilna (aujourd'hui Vilnius), la plus importante de l'empire russe en nombre d'étudiants à l'époque. Il y



Mémorial de Pavie consacrée à Frank

prend en charge la chaire de médecine clinique et fonde la clinique universitaire. Il professe pendant près d'un an à Vilnius où il marque l'enseignement de son empreinte avant d'être appelé à Saint-Petersbourg pour enseigner à l'Académie médico-chirurgicale. Après trois années dans la capitale russe, il revient à Vienne en 1808. Napoléon le convoque en 1809, lors de son passage à Schönbrunn, pour lui proposer un poste à Paris, mais il décline l'offre. Médecin de Beethoven et de la famille impériale autrichienne, il passe le reste de ses jours d'abord à Fribourg-en-Brigau auprès de sa fille, puis à Vienne où il meurt en 1821. Aujourd'hui, son souvenir se perpétue par des noms de rues, bustes et plaques commémoratives dans plusieurs villes d'Europe : Rodalben, Bruchsal, Dresde, Hanovre (Allemagne), Pavie, Turin (Italie), Vienne (Autriche), Vilnius (Lituanie), ainsi que Londres (Angleterre). Une prestigieuse distinction portant le nom de Johann Peter Frank-Médaille



Monument en l'honneur de Frank à Rodalben



est décernée chaque année en Allemagne depuis 1972 aux plus éminentes personnalités qui contribuent au développement de l'hygiène publique.

Philippe Edel

Pour en savoir plus : <https://alsace.revues.org/2543>



Quatrième volume du bestseller de Frank.